

Cette décision fut prise le 29 septembre et Londres en fut avisé par câble le même jour. Londres répondit le premier octobre dans un message de remerciement qui annonçait, par ailleurs, qu'une autre communication suivrait, traitant de l'organisation militaire proprement dite. Cette communication ultérieure nous arriva le 9 octobre. Le 11, le War Office nous demanda si, en plus des deux bataillons, nous pourrions fournir un quartier-général de brigade modifié. Nous y consentîmes.

2. Composition du contingent canadien.

En définitive, le contingent fut composé d'un quartier général, comprenant des signaleurs et un personnel administratif, et de deux bataillons d'infanterie. Le brigadier J. K. Lawson, officier d'expérience, qui avait été directeur de l'instruction militaire au quartier général de la Défense nationale, et qui comptait de longs états de service dans la dernière guerre, fut choisi pour commander le contingent. Le colonel Patrick Hennessy, D.S.O., M.C., autre officier d'expérience qui avait été directeur de l'organisation au quartier général de la Défense nationale, et qui, lui aussi, avait servi durant toute la dernière guerre, fut nommé officier supérieur de l'administration.

Le choix des deux bataillons du contingent fut étudié avec beaucoup de soins par le ministère de la Défense nationale. En tenant compte de la nécessité de l'instruction et de l'expérience, nous pouvions choisir au Canada parmi les unités de la 4e Division et celles des brigades de la 6e Division, alors en voie de mobilisation, et un certain nombre de bataillons non endivisionnés. La 4e Division avait déjà été désignée pour effectuer des opérations de défense sur notre littoral de l'est et il sembla préférable de choisir parmi les autres unités que j'ai mentionnées.

Parmi les troupes disponibles se trouvaient trois bataillons d'infanterie qui avaient été en service de garnison à Terre-Neuve et dans les Antilles où elles avaient été instruites dans les opérations de défense contre l'invasion, genre d'opérations qu'on pouvait prévoir à Hong-Kong. A cause de l'expérience qu'ils avaient eue, ces trois bataillons semblaient le mieux désignés pour le service à Hong-Kong, et, parmi eux, les Royal Rifles of Canada et les Winnipeg Grenadiers furent choisis en définitive.

Les Royal Rifles of Canada avaient été mobilisés le 28 juin 1940 et se sont rendus le 21 novembre 1940 à Terre-Neuve, où ils ont formé une partie de la garnison de l'île. Le régiment revint au Canada en deux groupes, le 18 et le 28 août 1941 respectivement. Le commandant des Royal Rifles était le lieutenant-colonel W. J. Home, M.C., officier d'expérience qui comptait de longs états de service en France et en Belgique durant la dernière guerre.

L'hon. M. HANSON: Puis-je demander si les Royal Rifles ont déjà séjourné à Sussex et, dans l'affirmative, quand?

L'hon. M. RALSTON: Je ne saurais dire à quelle date.

L'hon. M. HANSON: Etait-ce en 1941 ou en 1940?

L'hon. M. RALSTON: C'était en 1940, je crois.

L'hon. M. POWER: Entre août ou septembre 1940 et décembre 1940.

L'hon. M. RALSTON: Les Winnipeg Grenadiers avaient été mobilisés le 2 septembre 1939. Le 25 mai 1940, ils s'étaient rendus aux Antilles où ils avaient constitué une partie de la garnison de la Jamaïque jusqu'au 9 septembre 1941; à cette date, un groupe d'avant-garde de cette unité revint au Canada et le reste du régiment suivit en deux groupes, le 21 septembre et le 28 octobre 1941 respectivement. Ce régiment était sous le commandement du lieutenant-colonel J. L. R. Sutcliffe, qui avait fait partie du Corps expéditionnaire canadien en France et en Belgique en 1915 et plus tard aux Indes, en Mésopotamie, en Perse, en Russie et en Turquie.

Au moment de leur choix pour aller servir à Hong-Kong, ces deux bataillons avaient ainsi été mobilisés, l'un depuis quinze mois, l'autre depuis vingt-cinq mois. L'un et l'autre avaient été à l'instruction au Canada avant leur embarquement en 1940 pour leur service de garnison à Terre-Neuve et dans la Jamaïque. Leur instruction se poursuivit durant leur période de service insulaire. Chaque bataillon avait eu l'avantage d'avoir eu les mêmes hommes à l'instruction pendant une longue période, sous le commandement des mêmes officiers et sous-officiers. Ces bataillons pouvaient je crois, compter parmi les unités canadiennes les mieux trempées et les plus expérimentées qui fussent disponibles pour ce service.

Quand ces deux bataillons furent choisis pour le service à Hong-Kong, l'effectif des Royal Rifles était complet (avec deux hommes supplémentaires) et il manquait 129 hommes à l'effectif des Winnipeg Grenadiers. Si l'effectif des Winnipeg Grenadiers était incomplet, cela était dû au fait qu'ils avaient été en service à la Jamaïque, à effectif réduit, conformément à l'établissement de la garnison britannique. En sus de compléter l'effectif des Grenadiers, on décida de procurer à chaque bataillon un surplus ou réserve de 156 hommes, désignés comme "premiers renforts". Ces "premiers renforts" sont ordinairement laissés à la base quand une unité s'en va sur un théâtre de guerre.